

TRINÔME ACADEMIQUE –COLLOQUE DU 20 MARS 2013

Table ronde : Comment commémorer 14-18 ?

Quelques réflexions après la participation des élèves à de nombreuses commémorations du 11 Novembre

Lors d'une de mes 1ères participations au Cercle d'Education à la Défense en 2005, j'ai entendu un Proviseur affirmer qu'il serait souhaitable d'amener les élèves aux commémorations du 11 novembre et de les ancrer dans l'histoire et l'espace qui serait celui de leur commune ;

Sur le moment, j'ai trouvé cela complètement irréalisable car à ce moment de l'année en novembre nous avons déjà traité cette partie du programme. De plus sortir de leur lit un jour férié des adolescents démotivés désinvoltes pour une cérémonie officielle c'était une utopie ! Mais bon, une fois dans la voiture....

Aujourd'hui, je sais que cela est possible parce que nous avons réussi à organiser de nombreuses activités avec les collégiens pour et lors de la commémoration du 11 novembre non seulement cette année scolaire mais aussi les 6 années précédentes.

Depuis le 1^{er} jour, 4 objectifs m'animent :

- en tant que professeur d'H/G , bien entendu, c'est celui **d'approfondir les connaissances des 3èmes sur la 1ère Guerre mondiale et la Défense nationale** et les faire mémoriser plus longuement en les rendant plus concrètes, plus proches des élèves.

- en tant que professeur membre d'une équipe pédagogique, c'est l'envie d'**intégrer le plus de matières et d'enseignants mais aussi de niveaux possibles sur ce thème.**

- en tant qu'adulte, citoyenne et membre du trinôme académique et maintenant des auditeurs de l'IHEDN, c'est le devoir **d'améliorer les relations entre les élèves et tout ceux qui représentent les institutions en le faisant progressivement, par étape.**

1^{ère} étape, amener les élèves et pourquoi pas leurs parents à être présents lors de cette commémoration du 11 novembre afin au moins d'être capable de dire en quoi elle consiste et comment elle se déroule.

2^{ème} étape, pousser les collégiens à connaître et à mieux respecter leurs lieux de mémoire comme les monuments aux morts.

3ème étape, améliorer les relations entre les adolescents et les Elus, les anciens combattants, les personnes âgées, l'Armée et parfois aussi leurs camarades et représentants du collège....

Atteindre ces objectifs est déjà un challenge mais il faut aussi savoir que le projet s'est complexifié dès le départ parce que mes élèves ne viennent pas d'une ville mais 9 puis 7 villages différents et que le 11 novembre est un jour férié.

En 2013, je peux dire que les objectifs ont été atteints malgré de nombreux tracas.

Cela fait déjà 7 ans que plus de la moitié des élèves de troisièmes participent à cette commémoration soit en tant que lecteur d'un discours, porteur de gerbe de fleurs, photographe, cinéastes ou juste auditeur.....

Qu'ils soient timides, dyslexiques, hyperactifs , ou sans problème, ils osent se dépasser ce jour-là.

Ils ne peuvent le faire que parce que leurs parents, les Associations de parents d'élèves, l'Administration les y ont autorisés.

Un membre de l'administration a toujours été présent aux côtés des élèves dans une des 7 communes

3 autres matières ont intégré le projet (Anglais, Arts plastiques et Français), soit déjà 5 enseignants et d'autres ne disent pas non pour les années à venir. Ils sont déjà prêts à nous accompagner sur les sites militaires et je suis entrain de leur concocter des thèmes d'étude qui pourraient leur convenir.

Les contacts des élèves avec les anciens combattants et les élus sont de plus en plus chaleureux.

Comme ils sont conscients des efforts fournis, ils n'hésitent plus à les féliciter lors de la commémoration et après la commémoration, ni à publier leurs travaux quand ils sont émouvants...

La photo obligatoire prise à la fin de la cérémonie réunissant les élus, les anciens combattants sert à pérenniser ces moments.

Les monuments aux morts sont localisés et mieux respectés.

Jusqu'à présent, l'attitude des collégiens est aussi parfaite mais et encore plus intéressée sur le site militaire. (Ce qui a amené un militaire de la Base aérienne d'Istres à dire que s'il avait su, ils auraient fait plus...)

Les élèves qui ont participé à la commémoration du 11 novembre semblent plus facilement retenir les repères historiques de la 1^{ère} Guerre mondiale.

En ce qui concerne tous ceux qui ont eu la possibilité de partir sur un site militaire, je pense qu'ils soient issus de familles antimilitaristes, pacifistes ou sans opinion... ils perçoivent mieux le rôle de l'Armée ainsi que les guerres auxquelles les soldats rencontrés ont participé.

Les objectifs ont été dépassés puisque de nouvelles activités ont été ajoutées pour le 11 novembre., mais elles varient en fonction des enseignants, des niveaux, des classes que nous avons et des évènements.

Les élèves ont préparé des **expositions** en Arts plastiques, anglais, et en H/G pour la salle de réception de Servian après avoir étudié sous un autre angle, la guerre.

Ils ont **participé à des concours photos et certains ont même réalisé des dessins, des BD, des vidéos et des diaporamas** sur la commémoration dans leur village.

Les professeurs d'Anglais-Euro ont accepté de s'intégrer au projet en préparant et en faisant lire à leurs élèves **la partie du discours en anglais**, ce qui a permis de rappeler à tout le monde les liens de coopération et d'entente entre les peuples...

La possibilité de visiter un site militaire, grâce à la bonne volonté des Armées, et aux subventions du conseil général, de la DMPA et de la coopérative scolaire a permis de pérenniser la présence des élèves lors de cette cérémonie.

Avec l'accord de leurs parents, ils ont pu aller d'abord à la rencontre de l'infanterie à l'EAI pendant 2 ans, de la Marine sur la base navale de Toulon, de l'Armée de l'Air à Istres et enfin de la Légion au 2^{ème} REI.

Bien entendu la participation des élèves à la commémoration exige beaucoup de temps, et de patience :

Il faut trouver des heures

- pour remplir les demandes de subvention et rédiger le bilan des activités,
- pour intervenir devant toutes les classes de troisième et les motiver à y participer
- pour préparer et faire répéter le discours à lire,
- pour réunir les documents nécessaires aux élèves qui ont pour mission de rendre un panneau, une œuvre correcte pour l'exposition

- pour installer cette exposition
- pour organiser la sortie sur le site militaire.

Le jour J, il ne faut pas oublier que l'on est un jour férié, un dimanche et en vacances....et s'y rendre. (Trois communes et commémorations pour moi.)

La patience est nécessaire

- quand il faut réussir à continuer à stimuler le volontariat, agir quand les élèves oublient de venir aux répétitions, ne prennent pas leurs textes, ou se désistent au dernier moment
- quand les commémorations ont du retard
- quand les institutions militaires mettent du temps à donner une réponse et qu'il faut au dernier moment récupérer tous les documents demandés et trouver un bus qui ne sera bien entendu pas moins cher, tout en subissant les foudres des colères des collègues, parce que je ne leur embarque que quelques élèves.....

Bien que cela soit un projet lourd toujours renouvelé, il y a pour moi aussi des moments émouvants :

-Avant la commémoration, quand je comprends que les collègues ont rempli leur part de travail et que l'on peut compter sur elles ou quand je regarde les panneaux des élèves ou lis les poèmes inspirés par mes cours

-Lors de la commémoration,

- quand 2 ou 12 élèves lisent bien le discours et qu'ils le terminent par un message de paix en commun,
- quand les collégiens sont sur la photo officielle et qu'ils sont félicités aussi bien par les élus, les anciens combattants et les anglophones
- quand ces volontaires viennent me voir fiers de s'être dépassés ou tout simplement d'avoir été présents

-Sur les sites militaires, quand ils montrent aux militaires leur motivation et leur respect.

C'est pour ces bons côtés que je continue à déranger tout le monde, les parents d'élèves, mon Administration et l'Armée. Désolée !

Fabienne SALA